

# Document

## Réélue au Medef, Parisot parle compétitivité face à la crise. (02.07)

### **Reuters – 01.07**

Réélue pour trois ans à la tête du Medef, Laurence Parisot a plaidé pour une "*compétitivité équitable*" des entreprises, qui sont selon elle la clé de la sortie de crise.

Seule candidate à sa succession pour un nouveau mandat, celle qui dirige le Medef depuis 2005 a obtenu 458 voix sur 488 votants, soit un score de 93,85%, lors de l'assemblée générale de l'organisation patronale.

*"Je me sens profondément honorée. Vos voix m'engagent, elles m'obligent, elles créent une responsabilité plus grande encore"*, a-t-elle déclaré à la proclamation des résultats.

*"Ensemble nous allons porter haut la voix des entreprises de France"*, a-t-elle ajouté devant quelque 600 entrepreneurs réunis à la Halle Freyssinet, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Laurence Parisot, 50 ans, avait succédé il y a cinq ans à Ernest-Antoine Seillière à la tête du Medef, qui compte 780.000 entreprises adhérentes dont 90% de PME.

Elle était seule en course depuis le retrait de la compétition de ses adversaires potentiels : Geoffroy Roux de Bézieux, patron de Virgin Mobile France et président de l'Unedic, Thibault Lanxade, PDG d'Aqoba, et Sophie de Menthon, présidente du mouvement Ethic.

*"La crise n'est pas terminée"*, a prévenu Laurence Parisot dans son discours. *"La solution à la crise existe. Elle passe par l'entreprise, et par la compétitivité des entreprises"*.

La France n'a pas à choisir *"entre relance ou austérité, mais entre compétitivité ou marasme"*, a-t-elle dit, faisant de la "*compétitivité équitable*" l'idée force de son prochain mandat.

*"Nous voulons tout simplement faire en sorte que toutes les entreprises aient également leurs chances, dire clairement que mettons le respect de l'homme au coeur de l'entreprise"*, a-t-elle expliqué à la presse.

Appelant ses adhérents à mettre *"immédiatement et sans réserve toute notre énergie à promouvoir la lutte contre le chômage et contre les déficits et la dette"*, elle a pris date pour la prochaine campagne présidentielle en 2012 *"pour que ni l'économie ni l'entreprise ne soient jamais traitées autrement qu'à leur juste place, c'est-à-dire à la première place"*.

Les 35 heures restent dans son collimateur : *"Nous ne cesserons pas de faire des propositions pour corriger définitivement ce système abracadabrant"*, a-t-elle promis.

Très critiquée il y a encore quelques mois pour sa gestion jugée trop autoritaire, Laurence Parisot a mis en avant son bilan, à travers un film et des témoignages rappelant notamment l'abandon de la taxe carbone.

Si certains, comme Sophie de Menthon, ont critiqué un discours *"sans souffle"* et un manque de débat, la plupart des patrons présents ont rendu hommage à Laurence Parisot.

Pour l'un de ses prédécesseurs, François Périgot, l'unanimité autour du chef de file, *"c'est beaucoup mieux"*.

*"Moi j'ai connu des périodes passionnées, avec des candidats se battant l'un contre l'autre. C'est extrêmement mauvais pour la maison. Il a fallu des années pour panser les plaies"*, a-t-il dit à Reuters.

A ses yeux, Laurence Parisot *"comprend l'opinion publique mieux que tous ses prédécesseurs et elle donne au Medef l'image d'une maison ouverte, présente, qui essaie de comprendre"*.

S'il lui trouve "*moins de charisme et d'aura*" que son prédécesseur, Vincent Durozey, président du Medef Haute-Normandie, apprécie que Laurence Parisot soit "*partout dans les médias*" et qu'elle n'ait "*pas de souci pour voir des hauts responsables, pour se faire entendre et défendre la cause des chefs d'entreprise*".

Pour le président du Medef Bretagne, Patrick Caré, sa principale qualité, c'est "*la proximité, l'écoute du terrain*".

*"Elle a cette volonté de faire autrement, même si entre la volonté et le pouvoir de faire ce n'est pas toujours évident. Et puis c'est une femme, on ne lui a pas fait beaucoup de cadeaux, mais elle est courageuse et tenace"*, a-t-il souligné.

Fille et petite-fille d'industriels, dont le grand-père avait fondé une entreprise de meubles en Franche-Comté, Laurence Parisot est née en août 1959 et a dirigé à partir de 2002 Optimum, une PME héritée de son père.

Directrice générale de l'institut Louis-Harris à 26 ans, PDG de l'Ifop depuis 1990, elle fut membre du conseil exécutif et du bureau du Medef depuis 2003 avant d'en prendre la tête deux ans plus tard.